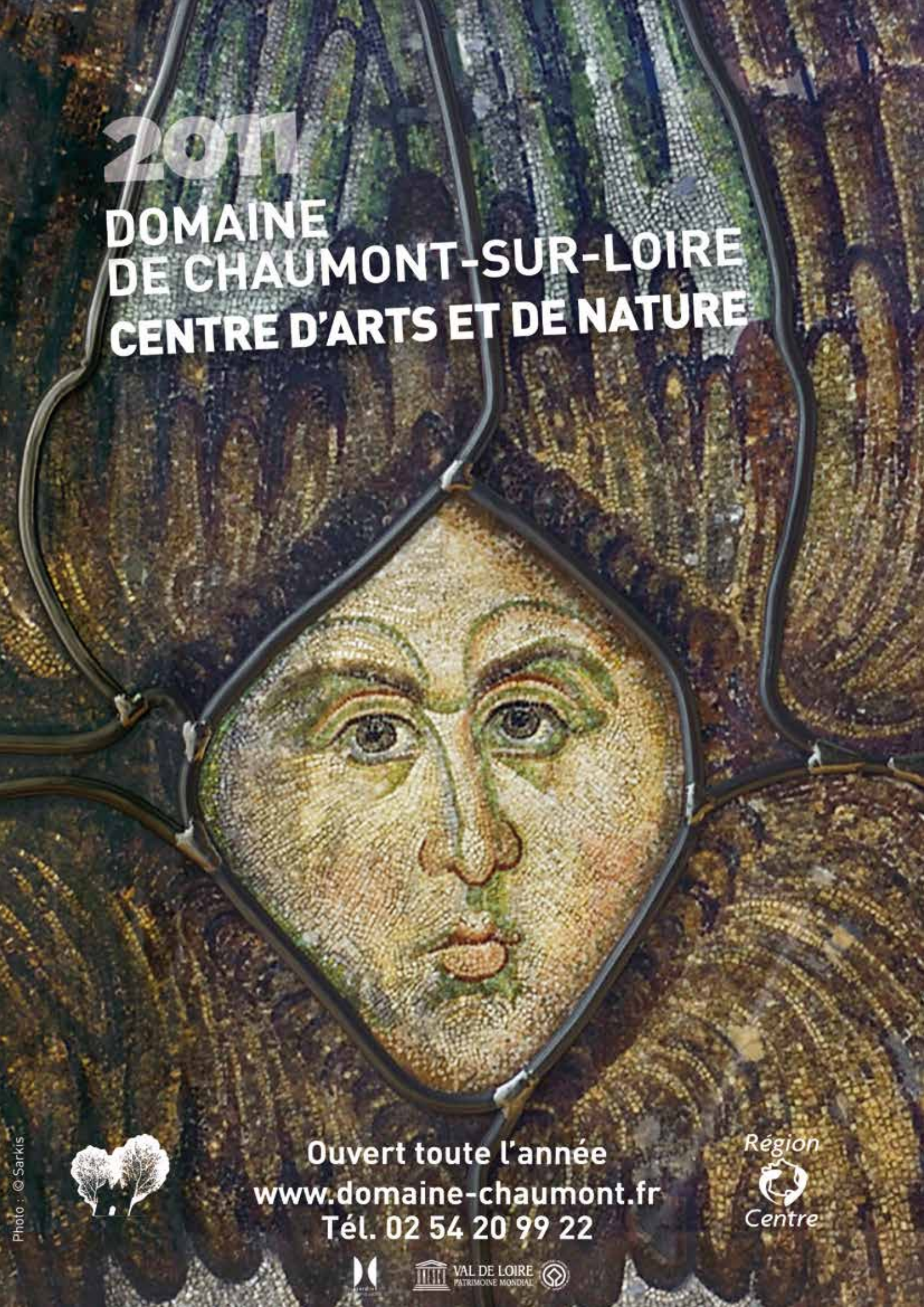

2011
DOMAINE
DE CHAUMONT-SUR-LOIRE
CENTRE D'ARTS ET DE NATURE
Photo : © Sarkis
Ouvert toute l'année
www.domaine-chaumont.fr
Tél. 02 54 20 99 22
Région
Centre
VAL DE LOIRE
PATRIMOINE MONDIAL

# Domaine de Chaumont-sur-Loire

***Le Domaine de Chaumont-sur-Loire,***
***Centre d'Arts et de Nature, accueille dix nouveaux artistes plasticiens et photographes.***

***du 08 avril au 03 novembre 2011***

*Après une première commande faite à Jannis Kounellis en 2008, **Sarkis** propose à son tour une œuvre exceptionnelle pour le Château de Chaumont-sur-Loire, financée par la Région Centre. Sa réalisation se fait en deux temps : 40 vitraux conçus et installés en 2011, 32 en 2012. Au total, ce sont donc 72 créations qui viendront éclairer et métamorphoser des appartements du Château abandonnés de longue date et spécialement ouverts à la visite.*

*Tel un **musée imaginaire de l'artiste**, ces vitraux dévoilent des **images fondamentales** de vie et de mort, d'amour et d'architecture, fascinantes et insolites « fenêtres mentales », jouant avec la mémoire du lieu, la mémoire du monde et celle de l'artiste. Les scènes représentées sont aussi variées qu'un cerisier en fleurs dans un jardin japonais, un palais à l'abandon au bord d'un étang à Ahmedabad (Inde), un coucher de soleil à Nordland (Norvège), un pan de montagne en marbre blanc de Carrare (Italie), le visage d'une danseuse indienne sous la pluie, la résurrection d'un mort, l'émotion et la lumière d'une cérémonie religieuse arménienne... Ces images, sublimes ou tragiques, seront exposées pendant trois ans, jusqu'au 31 décembre 2014.*

*Le Parc du Domaine accueille également une autre **commande faite** à **Tadashi Kawamata**. Son projet s'articule autour d'une passerelle suspendue au-dessus du paysage et du fleuve, de cabanes enchantées dans les feuillages et de cheminements inhabituels sur d'immenses platelages flottants entre les arbres centenaires.*

*L'artiste néerlandais **herman de vries** a, quant à lui, choisi le Manège des Ecuries comme écrin pour étendre un tapis parfumé de véritable lavande.*

*Près de lui, sous l'Auvent des Ecuries, **Dominique Bailly** joue sur l'architecture du lieu avec 5 sphères de séquoia, de cèdre et de chêne orangées qui répondent à la couleur des briques environnantes. Elle invite également le visiteur à explorer le fond du Parc avec une insolite « Promenade de Diane » et une installation de branchages tressés dans le Château d'Eau du Domaine.*

*Enfin **Gerda Steiner et Jörg Lenzlinger**, couple d'artistes suisses très sensibles à la question de l'écologie et de la biodiversité, inventent un potage évolutif et surréaliste dans la Salle à Manger de la Princesse de Broglie, dernière propriétaire du Château de 1875 à 1938. Composé de cristaux d'urée colorés, il déborde progressivement le service et envahit la table !*

*Parallèlement à ces installations, quatre **grands photographes contemporains** exposent leurs univers, naturels et fantasmagoriques à la fois :*
*- le Belge **Gilbert Fastenaekens**, avec des **Noces** quasi mystiques au sein de fascinants sous-bois hivernaux,*
*- la Suédoise **Helene Schmitz**, avec d'immenses et mystérieuses **serres à papillons** abandonnées,*
*- l'Allemand **Manfred Menz**, avec son **Invisible Project**, d'étranges montages photographiques de paysages évidés de leur architecture,*
*- le Japonais **Shin Ichi Kubota**, avec de sublimes paysages de nuages.*

Domaine de
Chaumont-sur-Loire

# Sommaire


***I L'art contemporain*** ***Pages 5 à 16***

*Sarkis*
*Tadashi Kawamata*
*Dominique Bailly*
*Herman de Vries*
*Gerda Steiner & Jörg Lenzlinger*

***II La photographie*** ***Pages 17 à 24***

*Gilbert Fastenaekens*
*Helene Schmitz*
*Manfred Menz*
*Shin-Ichi Kubota*

***III Le Domaine de Chaumont-sur-Loire*** ***Pages 25 à 29***

*Centre d'Arts et de Nature*
*Programmation culturelle*

***Visuels disponibles pour la presse*** ***Pages 30 à 40***

***Informations pratiques*** ***Page 41***

Domaine de
Chaumont-sur-Loire

# I L'art contemporain

# Domaine de Chaumont-sur-Loire

# Sarkis

Du 08 avril 2011 au 31 décembre 2014
**« ailleurs ici »**
Aile sud du Château

Création de 72 **vitraux** pour le Château de Chaumont-sur-Loire,
L'œuvre présentée à Chaumont est une commande spéciale de la Région Centre

## *Projet artistique*

*Les productions de Sarkis, d'un profond humanisme, consistent en des mises en scène composées d'objets, sculptures, aquarelles, photographies, films, créés par l'artiste lui-même, qui se nourrissent de références à l'histoire, la philosophie, les religions, les arts ou la géopolitique. Elles tentent en permanence de bâtir un pont entre les œuvres du passé et le monde contemporain. Qu'il s'agisse d'œuvres d'art, d'œuvres monumentales, de quartiers urbains, ce sont des lieux entiers qu'il investit dans des conditions sans cesse changeantes (matériau, lumière et couleurs).*

*Les 72 vitraux créés spécialement pour le Château de Chaumont-sur-Loire par Sarkis viennent dialoguer avec les vitraux déjà présents dans le monument.*

*Sarkis conçoit ce parcours de lumière comme un cheminement initiatique et mental à travers lequel le visiteur construit sa propre histoire. Il place un vitrail devant chaque fenêtre du premier et du second étage de l'aile sud du château. Ces vitraux, dévoilant des images de vie et de mort, d'amour et d'architecture fixent dans l'instant des histoires passées et des visions futures. Sarkis confronte des images de techniques anciennes, par exemple une photographie de mosaïque, avec une image de la vie quotidienne.*

*La réalisation de cette nouvelle œuvre de Sarkis s'organise en deux temps. En 2011, une trentaine de vitraux sont conçus et installés devant les fenêtres de l'aile sud. En 2012, une deuxième série de vitraux prendra place dans les cuisines et dans les sous-sols du Château.*

*Le château est l'espace de l'œuvre, qui à travers la lumière exalte sa vie et son histoire. Pour cette raison, Sarkis souhaite conserver les pièces du Château en l'état, utilisant les objets qui y sont entreposés comme des témoins de l'histoire des lieux. L'artiste utilisera la lanterne du 19ème siècle, en juxtaposant aux vitraux déjà existants, des verres de couleur rouge. Une lanterne suspendue devant la fenêtre filtrera la lumière en autant de facettes colorées.*

*Au second étage, devant chaque fenêtre des petites chambres de bonnes, des vitraux filtreront la lumière et irradieront les divers objets occupant la pièce.*

*Ces vitraux se transforment au gré d'une lumière toujours changeante. La nuit, ils sont éclairés par des diodes, prenant le relais de la lumière naturelle.*

## *La vision de Sarkis*

*« Des chambres presque en ruine dans un château merveilleux : c'est ce contraste qui m'a frappé lors de ma première visite.*

*Il avait neigé. Il n'y avait presque aucun visiteur. Une certaine mélancolie circulait presque dans toutes les salles, aussi bien celles ouvertes au public que celles qui leur étaient fermées.*

*Nous avions commencé la visite du Château par les salles très bien agencées, ouvertes au public. Ensuite, nous avions poursuivi par les chambres presque en ruine, fermées aux visiteurs où attendaient des objets abandonnés. Les murs respiraient le temps, le passé. Les pièces n'étaient plus chauffées depuis des décennies - Je me souviens, je m'étais approché d'une petite fenêtre et j'avais regardé dehors ; le paysage sous la neige m'avait semblé figé depuis très longtemps sous une lumière changeante. Des images figées qui changeraient avec la lumière, se transformèrent plus tard en faisant naître l'idée des vitraux.*

*Un scénario allait s'écrire. J'inviterais des gens à une promenade vers les salles à l'abandon, je ne changerais et ne toucherais que très peu de chose, parfois je ne laisserais même pas entrer les visiteurs qui resteraient au seuil de la porte et regarderaient l'intérieur de la pièce comme une scène de théâtre... Soudain, on apercevrait un vitrail suspendu devant une fenêtre, comme un acteur en contrepoint. Un vitrail neuf avec sa technique ancienne et son image d'aujourd'hui, évoquant la très grande richesse de notre culture, de tout temps, de tout lieu, d'ici et d'ailleurs : un cerisier fleuri dans un jardin japonais, un palais à l'abandon au bord d'un étang à Ahmadabad, un coucher de soleil à Nordland, la coupe de la montagne en marbre blanc de Carrare, le visage d'une danseuse Indienne sous la pluie, l'architecture du Musée Juif à Berlin de Libeskind, un puits dans une verdure en Toscane, la mort qui ressuscite dans un film de Dreyer, 12 bougies dans une vieille église en Arménie, la naissance d'une nouvelle architecture à la frontière d'un quartier ancien en Angleterre, la danse d'une tribu chaman, le visage d'un homme en très gros plan qui nous regarde, le paysage enneigé vu d'une petite fenêtre du Château de Chaumont...*

*Chaque fenêtre des chambres, vivant à l'abandon, aurait son vitrail suspendu, éclairé par la lumière naturelle du jour et une autre lumière, artificielle. Les deux sources lumineuses accoucheraient d'autres lumières. Une image excessivement riche, figée dans la technique du vitrail et aussi en mouvement grâce aux sources de lumières.*

*La première année, lors de l'ouverture en avril 2011, 40 vitraux suspendus seront installés, dont 10 seront fabriqués sur place. 32 vitraux seront conçus la deuxième année.*

*Les vitraux ne racontent pas une histoire, ils sont ouverts à l'histoire de notre monde, à des milliers et à des milliards d'images ».* ***Sarkis***

## *Repères biographiques (sélection)*

*Né en 1938 à Istanbul, vit depuis 1964 à Paris.*

***1960*** *:* ***Sehir Galerisi, Istanbul***

***1962-1963*** *:* ***Alman Kultur Merkezi, Istanbul, Ankara***

***1969***
***« Quand les Attitudes deviennent Formes»*** *, Kunsthalle Bern (22 mars - 27 avril), Museum Haus Lange, Krefeld, I.C.A, Londres* ***Biennale de Paris****.*

***1970*** *:* ***Mekkano + Goudron****, Galerie Sonnabend, Paris, (solo)*
*«* ***ARC*** *», Musée d'Art Moderne de la Ville de Paris, octobre*

***1972*** *: «* ***Opération Organe*** *», Kunsthalle, Düsseldorf, (solo)*

***1974***
*«* ***La Drama of the Tempest*** *» - Musée d'Art et d'Industrie de Saint - Etienne, solo)*
*«* ***Gun Metal*** *», Galerie Sonnabend, Paris, (solo)*
*«* ***La Drama of the Tempest*** *», Gallerie La Salita, Roma, (solo)*
*«* ***Signori, tutto ciò che avete detto è stato registrato. Vi farò ascoltare la registrazione. L'affare non è stato archiviato, signori*** *», Modern Art Agency Lucio Amelio, Napoli, (solo)*

***1975*** *: «* ***BLACKOUT BLACKIN*** *», Galerie Skulima, Berlin, (solo)*

***1977*** *: «* ***DOCUMENTA VI*** *», Kassel*

***1978*** *: «* ***KRIEGSSCHATZ KLASSENKRIEG*** *», Westfälischer Kunstverein Münster, (solo)*

***1979***
*«* ***Réserves Accessibles*** *», MNAM, Centre Georges Pompidou, Paris, (solo)*
*«* ***DER BLACKOUT IST VOLLER SCHWARZER BLAUER ROTER GOLDENER FARBE SO WIE DER ANSTREICHER*** *», Neue Galerie, Sammlung Ludwig, Stadt Aachen, (solo)*

***1980*** *: «* ***Für Augen und Ohren*** *», Kunst Akademie, Berlin*

***1982***
***Biennale de Sydney,*** *Art Gallery of New South Wales*
*«* ***DOCUMENTA VII*** *», Kassel*

***1984***
*«* ***La Fin des Siècles, Le Début des Siècles*** *», ARC, Musée d'Art Moderne de la Ville de Paris, (solo)*
*«* ***Der Anfang der Jahrhunderte*** *», DAAD Galerie, Berlin, (solo)*

***1985***
*«* ***Ma Mémoire est ma Patrie*** *», Kunsthalle Bern, (solo)*
***Trio avec Piano Kriegsschatz, Viola d'Amour, Flûte de Guatemala devant le Décor des 3 Expositions de Sarkis au Centre d'Art Contemporain****, Centre d'Art Contemporain de Genève, (solo)*
*«* ***Les Trésors du Capt. Sarkis*** *», Le Nouveau Musée, Villeurbanne (solo)*
***Biennale de Sao Paulo****, septembre*

***1986***
*«* ***CAYLAK SOKAK*** *», Maçka Sanat Galerisi, Istanbul, (solo)*
*«* ***EUROPALIA*** *», Ospedale degli Innocenti, Firenze*

***1987: Biennale d'Istanbul***

***1989***
*«* ***Ma Chambre de la Rue Krutenau en Satellite*** *» et «* ***103 Aquarelles*** *», L'Ancienne Douane, Strasbourg, (solo)*
*«* ***Les Magiciens de la Terre*** *», Centre Georges Pompidou et La Grande Halle de la Villette, Paris*

***1990***
*«* ***The Readymade Boomerang*** *», 8th* ***Biennale of Sydney***
*«* ***Ma Chambre de la Rue Krutenau à San Lazzaro*** *», (La 2ème Intérprétation), San Lazzaro dei Armeni, Biennale de Venise (solo)*
*«* ***Les territoires de l'Art*** *», Musée Russe, Leningrad*
*«* ***Re-Writing History*** *», Kettle's Yard Gallery, Cambridge, Anthony Reynolds Gallery London*

***1991*** *: «* ***Scènes de nuit - Scènes de jour*** *», Magasin, Centre National d'Art Contemporain, Grenoble, (solo)*

***1992***
*«* ***Scènes de nuit, de jours*** *», Centraal Museum, Utrecht, (solo)*
*«* ***Territorium Artis*** *», Kunst und Austellungshalle, Bonn*

***1993***
*«* ***Trésors de voyage*** *», San Lazzaro, Biennale de Venise*
*«* ***Le décalage entre la lumière de l'éclair et le bruit du tonnerre*** *», Centre Georges Pompidou, (solo)*

***1994***
***Eighth Triennale-India****, New Dehli*
*«* ***Les 7 Trésors de Guerre de La Réunion*** *», Musée Léon Dierx, Saint-Denis de La Réunion, (solo)*
*«* ***Zone*** *», Kitakanto Museum of Fine Arts, Maebashi, (solo) (catalogue)*

***1995***
*«* ***Das Licht des Blitzes, Der Lärm des Donners*** *», Museum Moderner Kunst Stiftung Ludwig Wien, Palais Lichtenstein, (solo) (catalogue)*
*«* ***26. 9. 19380*** *», Kunst-und Ausstellungshalle der Bundesrepublik Deutschland, Bonn, (solo) (catalogue)*
***Biennale d'Istanbul, (Orient-ation)***

***1996*** *: «* ***3 Zones + One*** *», Capp Street Project, San Francisco, (solo) (livret)*

***1997*** *: «* ***AU COMMENCEMENT, LE SON DE LA LUMIERE, A L'ARRIVEE*** *», Musée des Beaux-Arts, Nantes, 8 mars-19 mai, (solo)*

***1998*** *: «* ***PREMISES (Invested Spaces in Visual Arts, Architecture and Design from France, 1958-1998*** *», Solomon R. Guggenheim Museum SoHo, New York*

***1999***
*«* ***KRONOS & KAIROS*** *», Museum Fridericianum, Kassel, (catalogue)*
*«* ***El mundo no es legible, pero mi corazon si !*** *», Centro de Arte Contemporáneo Wifredo Lam, La Habana (solo)*

***2000***
*«* ***SARKIS 21.01.2000 - 09.04.2000*** *», CAPC Musée Bordeaux, (solo) (catalogue)*
***Shanghai Biennale,*** *Shanghaï Art Museum (catalogue)*

***2001*** *: «* ***Les Vitraux de l'Abbaye Silvacane + Les 109 Ikônes*** *», Abbaye Silvacane, (solo)*

***2002***
*«* ***Le monde est illisible, mon cœur si.*** *», Musée d'Art Contemporain, Lyon (solo) (catalogue)*
*1ère scène : «* ***La Brûlure*** *» , du 1.2 au 2.3.*
*2ème scène: «* ***L'Espace de musique*** *», du 5.3 au 7.4.*
*3ème scène: «* ***L'Ouverture*** *» , du 17.4 au 18.5.*
*«* ***Der Besuch. Das Gespräch. Die Erwartung*** *», Hessisches Landesmuseum Darmstadt, (solo) (catalogue)*

***2003*** *: «* ***2600 ans après 10 minutes 44 secondes*** *», Galerie de l'UQAM, Montréal, (solo)*

***2004***
*«* ***le reflet et le sublime*** *» , Musée Serguei Paradjanov, Erevan, (solo)*
*«* ***avant et après le silence*** *», Chapelle des Brigittines, Bruxelles (solo)*
*«* ***L'homme qui essayait d'attraper la lumière*** *», Château des Adhémars, (solo)*
*«* ***148 IKONAS*** *», Museum Kunst Palast, Düsseldorf, (solo)*

***2005***
*«* ***Encounters with Munch*** *», Henie Onstad Kunstsenter, Hovikodden, Norway, (catalogue)*
*«* ***Urban Realitäten : Fokus Istanbul*** *», Martin-Gropius-Bau, Berlin, (catalogue)*
*«* ***Au commencement le toucher*** *», Le Musée Unterlinden, Colmar, (solo), puis La Chapelle Saint Quirin, Sélestat, (solo) et Le FRAC d'Alsace, Sélestat, (solo)*
*«* ***LICHTKUNST*** *», ZKM Karlsruhe*

***2006*** *: «* ***Alive and after*** *», San Francisco Art Institute (solo)*

***2007***
*«* ***Inclinaison*** *», Musée Bourdelle, Paris (solo)*
*«* ***Rencontre Ucello, Grünewald, Munch, Beuys*** *», Musée du Louvre, (solo)*
*«* ***IKONEN*** *», Bode Museum Berlin, (solo)*

***2008*** *:* ***« Landscape Forever*** *», Museum Boijmans van Beuningen, Rotterdam, 16.2.-25.5 (solo)*

***2009***
*«* ***SITE*** *» Istanbul Modern, Istanbul, 10.09.09-10.01.2010 (solo)*
***Biennale de Lyon*** *, 15.09*
*«* ***Litanies*** *», Nuit Blanche, La Grande Mosquée de Paris, 3.10*

***2010***
*«* ***PASSAGES*** *», Centre Georges Pompidou Paris, 9.2-21.6 (solo) (catalogue)*
*«* ***A Cage Roaratorio*** *», IRCAM, Paris, 7.06 (solo)*
*«* ***La Tragédie du roi Richard II*** *», La scénographie, Festival d'Avignon, 20.07 – 27.07*

***2011***
*«* ***HOTEL SARKIS*** *», Musée d'Art Contemporain Genève, 15.02-15.05 (solo)*
*«* ***OPUS 2*** *», Galerie Nathalie Obadia, Paris, 11.03 - (solo)*

Domaine de
Chaumont-sur-Loire

# Tadashi Kawamata

Du 08 avril au 03 novembre 2011

« Cabanes dans les arbres »,
« Promenade sous les arbres » et
« Promontoire sur la Loire », Parc du Château

## *Projets artistiques*

*C'est à partir d'une découverte attentive, physique et mentale, de l'histoire, du paysage, de l'architecture, ainsi que des modes de vie qu'ils engendrent, que Tadashi Kawamata détermine progressivement la nature de ses projets. Souvent c'est une passerelle – lien entre passé et présent, entre une population et une autre – qu'il conçoit en bois, son matériau de prédilection.*

*Tadashi Kawamata installe trois cabanes dans les arbres du Parc du Château de Chaumont-sur-Loire. La conception de chacun de ces petits abris perchés est différente selon l'arbre qui les accueille.*
*Avec « Promenade sous les arbres », l'artiste invite le visiteur à marcher « d'arbre en arbre ». Il construit des passages de bois, des cheminements sous les arbres du parc, donnant une autre dimension à la perception de l'espace naturel environnant.*
*Passerelle de bois suspendue face à la Loire, l'installation « Promontoire sur la Loire » offre une vue spectaculaire et insolite du fleuve et de ses rives, classées au Patrimoine Mondial de l'Unesco.*
*Chacune de ces installations proposent l'expérience d'une véritable immersion dans la nature et dans le paysage.*

## *Repères biographiques*

*Tadashi Kawamata est un plasticien japonais né en 1953 sur l'île de Hokkaido. Aujourd'hui il vit et travaille à Tokyo et à Paris.*

*Il s'est très vite imposé sur la scène artistique japonaise et internationale. À 28 ans, jeune diplômé de l'université des beaux-arts de Tokyo, il est déjà invité au Pavillon du Japon de la Biennale de Venise de 1982. Dès lors, il intervient dans le monde entier pour réaliser des projets monumentaux toujours en accord avec le site investi.*

*Son œuvre porte une réflexion sur le contexte social et les relations humaines. Lorsqu'il installe des abris faits de matériaux de récupération (bois, carton) en lisière des villes de Montréal, New York ou Tokyo, il fait référence aux favelas et aux sans-abris. A Alkmaar, ce sont des personnes en difficulté sociale qui sont associées à un projet de passerelle reliant le centre de réinsertion à la ville. Dans tout projet, l'artiste s'entoure d'étudiants, d'habitants, de groupes qui participent au montage et à la réalisation de l'œuvre.*

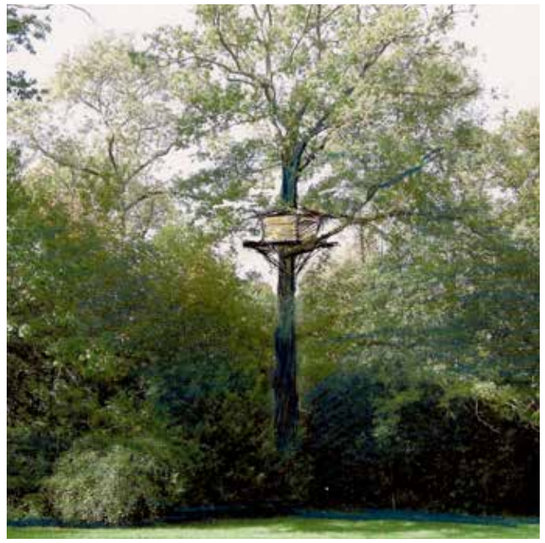
*... / ...*

*... / ...*

*Les questions d'urbanisme sont à l'origine de son travail. Les chantiers de construction ou de démolition, les zones intermédiaires qui subsistent dans l'espace urbain sont réinvesties par l'artiste qui utilise pour ses constructions les matériaux mêmes du site, en les « recyclant » (chaises, embarcations, échafaudages). Ainsi à Kassel, c'est une église en ruines, détruite par la seconde guerre mondiale et négligée lors de la reconstruction de la ville, qu'il restitue aux habitants à l'occasion de la Documenta VIII en 1987. Le temps, comme indicateur de la grandeur ou du déclin d'un monument ou d'un site, est un élément clé de son travail.*

*Ses interventions recréent des ponts entre le passé et le présent, révélant la part affective, invisible des choses, mais également leur réalité matérielle. Le partage du travail et la réflexion sur la communauté de vie qui anime et fonde chacun de ses projets favorisent l'éveil de cette mémoire. A la chapelle Saint-Louis de la Salpêtrière en 1997, « Le passage des chaises » forme une élévation de chaises et bancs d'église, spirale qui s'élance vers la coupole de la chapelle. A Barcelone en 1996, une passerelle relie le musée d'art contemporain au vieux quartier. A Évreux en 2000, les piétons sont invités à circuler sur la place de l'hôtel de ville par une passerelle surélevée qui permet de changer de point de vue. A Saint-Thélo, dans les Côtes-d'Armor, il investit durant trois étés (de 2004 à 2006) d'anciennes maisons de tisserand vouées à la destruction.*

*Professeur à l'Université des beaux-arts de Tokyo de 1999 à 2005, il enseigne actuellement à l'Ecole Nationale des Beaux-Arts de Paris. En 2005, il est nommé directeur artistique de la deuxième Triennale de Yokohama au Japon. Ses récents projets l'ont amené en France à participer au parcours artistique ESTUAIRE Nantes < > Saint-Nazaire, à la première biennale de Bordeaux, evento2009, et au Japon à une exposition personnelle rétrospective au Museum of contemporary art à Tokyo.*



Domaine de
Chaumont-sur-Loire

# Dominique Bailly

Du 08 avril au 03 novembre 2011

« Les sphères », Auvent des Ecuries
« *L'abri* », Château d'Eau
« Le chemin de Diane », Parc

## *Projets artistiques*

*« Depuis 1984, Dominique Bailly a fait du bois sa matière vive, qu'elle travaille à la tronçonneuse, meule, ponce, jusqu'à obtenir une surface d'une finesse et d'une sensibilité extrêmes au toucher, jusqu'à faire apparaître les fils innervant la peau de l'arbre : articulations d'une branche, nœuds, anneaux qui « cochent » le passage des ans, brûlures de la foudre, fentes, accidents. Histoire, livre de mémoire intérieure, atlas naturel sur lequel on se penche pour on ne sait quel déchiffrement mystérieux, auquel invite un répertoire de formes volontairement simples. Sphères, lames suspendues, cônes tronqués, que la justesse du traitement place au confluent d'images venues de très loin dans l'espace et le temps. De même que ses interventions sur le bois « révèlent » une picturalité, un dessin inscrit dans la matière, ses sculptures paysagères ont ce caractère de dégagement, de mise à nu : lecture d'un lieu, compréhension des lignes qui régissent son ordonnancement naturel et mise en place d'éléments, à caractère mimétique souvent, qui le rendent sensible. On rejoint là encore des attitudes très anciennes face à la nature, qui semblent trouver un écho particulier dans la sensibilité d'aujourd'hui ». (Dominique Blanc, extrait de « Paysages du dedans »).*

*Sous l'Auvent des Ecuries, Dominique Bailly place cinq sphères de bois mesurant de 80 à 120 cm de diamètre. Trois sphères sont en séquoïa, une en chêne et une en cèdre, trois essences de bois présentes dans le Parc du Château. Ces volumes contribuent à changer la perception du lieu, ils donnent une autre dimension de l'espace et répondent par leur tonalité orangée, à la couleur des briques qui en constituent l'architecture.*

*Elle invite également le visiteur à explorer le fond du Parc avec une installation de branchages tressés près du Château d'Eau. Jouant sur les contrastes intérieur et extérieur, plein et vide, cette « vague végétale » pensée par Dominique Bailly semble suivre les voûtes du Château d'Eau.*

*Les oeuvres de Dominique Bailly en appellent au déplacement du promeneur et à son implication physique. Elles guident sa découverte progressive du paysage, et l'incluent comme participant dans un lieu dont il explore les rythmes et la topographie. Cette notion de « sculpture promenade », propre à l'artiste, se retrouve dans l'œuvre présentée à Chaumont-sur-Loire. Naissant d'une rencontre entre l'histoire, l'art et la nature, l'œuvre de Dominique Bailly s'inspire des symboles de Diane de Poitiers. Femme illustre, ayant marqué l'histoire du château de Chaumont-sur-Loire, Diane est aussi la Déesse de la lune et de la chasse et ses emblèmes figurent encore aujourd'hui sur le monument. Les arcs de cercle, évoquant les croissants de lune et l'arc de Diane, sont les formes dominantes de l'œuvre pensée par l'artiste. Guidant les pas du visiteur, un chemin de bois serpente jusqu'à La Loire. Les croissants de lune, telles d'immenses feuilles déployées dessinent dans l'espace un point de vue sur le paysage.*

## *Repères biographiques*

*Dominique Bailly est sculpteur. Elle vit et travaille à Paris et en Touraine. Depuis le milieu des années soixante-dix, son travail témoigne d'une relation contemplative avec les sites naturels qu'elle a choisis comme lieu de vie (la forêt bretonne, limousine, le littoral vendéen, les bords de la Loire).*

*Sa démarche artistique qui se fonde essentiellement sur la relation au paysage suit deux voies : la réalisation de sculptures en atelier et l'intervention directe dans le paysage.*

*Dans l'atelier, elle privilégie la pratique intime du matériau et la recherche sur la forme. Tronçons de chêne, formes elliptiques en hêtre, sphères de séquoia d'un mètre de diamètre, peuplent sa création. Pour ces œuvres, elle recourt souvent à la série. C'est le cas pour les bombes volcaniques « Les larmes de la terre », pour les « sphères » ou les « lames », dont elle organise ensuite la présentation sous forme d'installations. Les unes sont simplement posées au sol, isolées ou inscrites dans des jeux précis d'alignement ; les autres sont suspendues et dispersées suivant le lieu où elle les expose. L'artiste dispose ses pièces de façon à suggérer un parcours tout en laissant au regardeur toute latitude de circuler à sa guise. La pratique du dessin a toujours accompagné ses recherches sur la forme, dans son travail de sculpture.*

*Intervenant directement sur le milieu naturel, elle crée des architectures végétales, des événements, des installations qui sculptent l'espace.*

*Dans le passage de l'atelier au travail direct dans le paysage, elle procède du même principe de révélation d'une forme, d'un sens, d'une histoire cachée. L'intervention, qui tient du jardinage et du travail de fouille, met à jour les éléments les plus significatifs découverts lors du repérage, et tend à exalter l'esprit du lieu. Ces œuvres en appellent au déplacement du promeneur, à son implication physique, guide sa découverte progressive du paysage, et l'inclut comme participant dans le lieu dont il explore les rythmes et la topographie. C'est la notion de « sculpture promenade » que l'artiste a conçue dans la familiarité des alignements mégalithiques.*

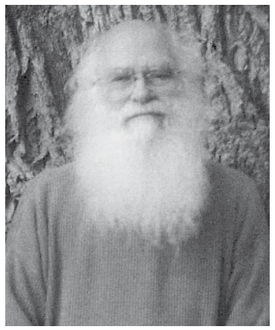
*Pour les interventions directement articulées à un projet architectural, elle cherche à créer une dialectique entre l'œuvre, le paysage et l'architecture, en prenant en compte le lieu et son environnement dans leurs dimensions historiques, spatiales et fonctionnelles. Dans ce contexte l'œuvre n'est pas « un objet à voir » mais plus « un espace à vivre », construite pour un site spécifique. Le but est de créer des espaces et des structures qui ne soient pas seulement formels mais qui soient capables de susciter une expérience sensible du lieu, requérant un temps et un espace de réflexion et de déambulation.*

Domaine de
Chaumont-sur-Loire

# herman de vries

Du 08 avril au 03 novembre 2011

« *Tapis de lavande* », Manège des Ecuries



### *Projet artistique*

*herman de vries a choisi le Manège des Ecuries pour étendre un tapis de lavande naturelle et parfumée.*
*herman de vries refuse d'intervenir sur le paysage considérant qu'il n'est pas nécessaire de le transformer ou de lui ajouter un artifice. C'est la raison pour laquelle il « présente » des extraits de la nature, se contente de montrer ce que l'on ne regarde plus, ce qui paraît sans intérêt.*

### *Repères biographiques*

*herman de vries est né en 1931 aux Pays-Bas. Botaniste de formation, il débute son travail artistique à la fin des années cinquante en réalisant des tableaux abstraits. Il s'intéresse par la suite aux collages et, à partir des années soixante, réalise des œuvres s'apparentant à l'abstraction géométrique : les « random objectivations ». Il réalise également des sanctuaires, des photographies... Afin de décloisonner le monde et ses représentations, l'artiste mélange science, philosophie, art et nature.*

*Ses « tableaux-herbiers » sont toujours encadrés de façon très simple avec du pin clair. Seule la taille du cadre varie en fonction des dimensions du végétal. En effet, il voue une véritable passion aux plantes qui sont pour lui « la base de la vie sur terre » car « elles nous fournissent nourriture, beauté, guérison, expériences spirituelles ». Il s'efforce de « révéler » la beauté de la nature de la façon la plus neutre possible.*

*« Normalement, je ne fais pas d'art dans la nature car la nature suffit. Mais parfois l'homme a besoin de signes pour prendre conscience des choses, l'homme fait partie de la nature. »*

Domaine de
Chaumont-sur-Loire

# Gerda Steiner et Jörg Lenzlinger

Du 08 avril au 03 novembre 2011

« Sans titre », Salle à manger du Château

### *Projet artistique*

*Inspirés par le faste de la Salle à manger du Château, Gerda Steiner et Jörg Lenzlinger dressent une table digne d'un dîner donné par la princesse de Broglie, propriétaire du Domaine de 1875 à 1938.*

*Derrière la magie colorée et la profusion de ces mets insolites, le couple d'artistes répond au thème de la biodiversité développé par le Festival des jardins 2011 et s'interroge sur le devenir de la nourriture dans le monde.*

*Sensibles aux grandes questions écologiques de notre époque, les artistes présentent des univers poétiques, parfois cyniques mais toujours plein d'humour.*

*Pour leurs projets oscillants entre naturel et artificiel, le duo d'artistes suisse transcende la nature et donne naissance à d'étranges sculptures hybrides. Ensemble, ils s'interrogent sur la relation entre activité humaine et environnement, et s'appuient sur l'esthétisme de la nature pour créer des installations qui semblent sortir d'un monde féerique.*

*L'œuvre développée à Chaumont sera évolutive et les mets de couleur verte emplissant les assiettes se répandront, tel un potage surréaliste, bien au-delà de la porcelaine.*

### *Repères biographiques*

*Gerda Steiner et Jörg Lenzlinger forment un couple d'artistes, nés en 1967 et en 1964. Ils vivent à Uster/Zurich. Depuis 1997, ils travaillent à des projets communs. Ils cultivent plantes artificielles et végétaux cristallins, remplissent des parois de fresques enjouées et abordent leurs semblables avec un charme désarmant.*

*Gerda Steiner doit sa notoriété à de vastes peintures murales qui évoquent les modèles psychédéliques des années soixante par leurs lignes galbées et des couleurs vigoureuses.*

*Jörg Lenzlinger s'est spécialisé dans l'expérimentation de l'urée produite industriellement. Il en fait des concrétions de stalactites multicolores et des paysages de cristal. Ils élaborent ensemble de vastes installations morcelées en de nombreuses parts, de petits pays des merveilles racontant leurs histoires avec un charme enjoué et un clin d'œil ironique.*

*Potage : Jour 2*

*Potage : Jour 3*

# II La photographie

Domaine de
Chaumont-sur-Loire

# Gilbert Fastenaekens

Du 08 avril au 03 novembre 2011

« Noces », Chambre de la Princesse

## *Projet artistique*

*« Noces » renvoie strictement à une parcelle de paysage (le thème de prédilection de Gilbert Fastenaekens), portion délimitée d'une forêt de Champagne-Ardenne, photographiée dans ses moindres détails entre 1988 et 1996. Les tirages barytés noir et blanc sont de formats moyens. La notion même de paysage dans cette série se voit déjà réinventée. La nature y est photographiée de très près dans ses moindres détails. Les broussailles s'y apparentent à d'épaisses frondaisons. Le rendu essentiellement graphique de ces images noir et blanc renforce l'effet quasi analytique de la vision. La nature y est révélée dans sa dimension la plus banale, dans ses aspects les plus délaissés, les plus abandonnés du regard.*

*Dans cette étude rapprochée du réel, l'étrangeté du motif fascine, désoriente, déstabilise l'œil le plus exercé à ne plus voir que ce qu'il connaît.*

*Dans « Noces », Gilbert Fastenaekens aborde la nature. Une nature dense, austère et délicate à la fois, une végétation puissante et échevelée qui revit sur une terre tourmentée par la Première Guerre Mondiale. Dans un espace étroit de cette forêt, élu par lui, l'auteur est venu et revenu se mettre à l'épreuve jusqu'à une forme de double épuisement, celui de son regard et celui du motif pour laisser place à la force d'une expérience intimiste.*

*« Après un certain temps, quand je n'attendais plus rien, quand j'avais oublié les raisons de ma présence, quand toute idée de fuite ou d'urgence avait disparu, survenaient des moments rares, de sensations fortes et sereines, qui me permettaient de me sentir pleinement dans l'instant des choses. Je me sentais devenir l'arbre, la pierre, le paysage, acceptant le temps présent pour ce qu'il etait, révélant par là même son sens. Je m'écoulais avec lui et ressentais humblement que le passage symbolique du temporel au spatial dissipait l'éphémère pour n'indiquer que l'instant présent dans l'espace. »*
*Extrait du texte « Noces » de Gilbert Fastenaekens.*

## *Repères biographiques*

*Gilbert Fastenaekens est né en 1955 à Bruxelles où il vit toujours aujourd'hui. Rapidement reconnu pour son travail photographique sur les paysages urbains nocturnes, il participe à la mission photographique de la Datar en France en 1984 (Délégation interministérielle à l'aménagement du Territoire et à l'attractivité régionale). L'œuvre de cette période a été réunie dans les livres « Nocturne » et « Essai pour une archéologie imaginaire ».*
*Le prix Kodak de la critique photographique en France lui est décerné en 1986.*

*En 1987, lors d'une mission photographique sur le territoire de Belfort (« Les quatre saisons du territoire »), il joint à la notion de paysage, circonscrit à un petit périmètre, toute la force d'une expérience intimiste qui prendra toute son ampleur en 1988 dans le périmètre délimité d'une forêt en Champagne-Ardenne sous le titre de « Noces ».*

*Parallèlement, de 1990 à 1996, Gilbert Fastenaekens a poursuivi un travail sur Bruxelles, publié sous le titre « Site » (ARP Editions, 1996), nous amenant à questionner le sens profond de la ville et de son développement, autant que son fondement et la logique qui y a cours.*

*L'ensemble de ses œuvres photographiques récentes présente principalement des éléments de paysage urbain qui implique progressivement le spectateur, d'un traitement plutôt sculptural de l'architecture à une vision de plus en plus ouverte, poétique, voire théâtrale de la ville.*

*A partir d'un abondant corpus photographique, issu d'une réflexion approfondie menée depuis une quinzaine d'années sur l'architecture et l'espace urbain de Bruxelles – murs aveugles, murs rideaux, chantiers et dents creuses urbanistiques, etc.- l'artiste a sélectionné des images d'une grande densité formelle. Ces photographies couleurs, faisant l'objet d'impressions numériques et présentées dans un format pouvant aller jusqu'à 2m x 2,5m, confrontent le spectateur de manière quasi physique avec la banalité de l'habitat contemporain.*

*Depuis 1993, il mène avec Joël Vanaudenhaege, graphiste, une activité d'éditeur spécialisé dans la photographie contemporaine du paysage (ARP Editions).*

Domaine de
Chaumont-sur-Loire

# Helene Schmitz

Du 08 avril au 03 novembre 2011

« Jardins engloutis » et « Carnivores »,
Galeries du Château

## *Projet artistique*

*Tout un volet de l'art et de la littérature occidentale attribue à la nature une « bonté innocente ». Ainsi, quand elle prend la forme du jardin, elle est souvent la métaphore du Paradis perdu. Dans les séries « Jardins engloutis» et « Carnivores », Helene Schmitz place la trame symbolique au cœur de sa démarche, loin de cette vision idyllique. Elle s'intéresse au côté plutôt obscur de la nature, sur ce qu'elle a d'insatiable, de menaçant, parfois de cruel et traite des représentations que nous nous en faisons, des projections que nous lui associons.*

*Avec la poésie des « Jardins engloutis » et la beauté réaliste des « Carnivores », l'artiste interroge ces espaces fascinants où nature et culture s'embrassent et s'imbriquent. Elle nous emporte vers des univers secrets, captivants, faisant naître un sentiment mêlé d'attirance et d'angoisse. L'ambiguité qui émane de ses photographies se manifeste dans l'approche formelle, à travers la coexistence d'un grand dépouillement et d'une exaltation par la couleur et la lumière.*

*Le projet « Jardins engloutis » est né durant un voyage qu'Helene Schmitz a fait dans la jungle du Surinam, sur les pas d'un naturaliste suédois du 18ème siècle. Les rares traces qui évoquent la présence humaine sont dominées, voire absorbées, par une nature sauvage. Dans ses photographies, nous contemplons des lieux partiellement recouverts par la végétation où nous avons le sentiment d'être les témoins de quelque chose qui a été.*

*Pendant deux ans Helene Schmitz a travaillé sur le projet « Les Carnivores ». L'artiste a été fascinée par ces végétaux prédateurs qui vont à l'encontre de nos idées reçues sur la belle plante paisible et passive : au contraire, elles attirent, attrapent et dévorent leurs victimes. Dans le but de mieux saisir ces particularités, l'artiste a fait le choix de sortir les carnivores de leur élément naturel pour les photographier sous l'éclairage artificiel de l'atelier.*

## *Repères biographiques*

*Helene Schmitz est née en 1960 en Suède, elle vit et travaille actuellement à Stockholm.*

*Diplômée en histoire de l'art et en cinéma, elle enseigne la photographie puis se consacre à ses propres créations dans les années 1990. Depuis, elle expose régulièrement son oeuvre, principalement en Scandinavie.*

*En France, ses photos ont déjà fait l'objet de plusieurs expositions : dans le cadre du Mois de la photo (1996), le Centre Culturel Suédois a présenté la très émouvante série « Livingrooms » sur sa maison d'enfance dévastée par un incendie. En 2007, à Paris, le Jardin des Plantes a proposé une exposition en plein air de ses œuvres.*

*Au printemps 2010, le Palais Rameau de Lille, dans le cadre de Transphotographiques, a exposé sa série « Blow Up » - un portrait de fleurs en très gros plans où semble se révéler la personnalité de chaque spécimen.*

*Elle a également été exposé aux Etats-Unis, en Amérique du Sud et au Japon.*

*Elle a aussi publié de nombreux ouvrages. Son livre « A passion for Systems » (System och passion - Linné och drömmen om Naturens Ordning, 2007) a été récompensé par la Bibliothèque Royale de Suède et le Publishing Prize de Suède.*

Domaine de
Chaumont-sur-Loire

# Manfred Menz

Du 08 avril au 03 novembre 2011

« Invisible project », Asinerie

### *Projet artistique*

*Manfred Menz utilise un appareil numérique pour photographier de célèbres monuments en Europe, en Asie et aux Etats-Unis. Il les retravaille ensuite en effaçant l'architecture des lieux. Ne restent donc visibles que les jardins bien entretenus et les rangées bien alignées d'arbres et de topiaires qui ornent ces édifices monumentaux. Les bâtiments ont été remplacés par le blanc éclatant du papier photoghaphique, créant ainsi un intéressant retournement de l'espace positif et négatif. Les points de repère d'une représentation classique s'inversent. Le monument n'est plus le sujet principal, il disparaît au profit de la nature environnante. En la plaçant à l'avant-plan, Manfred Menz oblige le spectateur à contempler la réalité de la nature, dans un jeu de confusion entre le naturel et l'artificiel.*

*Manfred Menz présente le paysage non pas tant comme un exercice esthétique, mais plutôt comme une philosophie ayant un rôle actif dans la construction de la réalité sociale.*

### *Repères biographiques*

*Né à Essen en Allemagne, il vit et travaille à Los Angeles aux Etats-Unis.*

*Il expose ses photographies depuis 1978, essentiellement en Californie. En 2006, il participe à l'exposition collective « Art Healing » au Tan Tock Feng Hospital de Singapour.*
*En 2007, il présente sa série photographique « Invisible Project » à la Seomi and Tuus Gallery à Séoul en Corée.*

*Il est représenté par la Galerie Andrew Shire (Los Angeles et Singapour).*

Domaine de
Chaumont-sur-Loire

# Shin-Ichi Kubota

Du 08 avril au 03 novembre 2011

« Atmosphère », Galerie du Porc-Epic

### *Projet artistique*

*Le travail de l'artiste sur les nuages fait preuve d'une rigueur et d'une exigence exceptionnelles aboutissant à un univers d'une poésie extraordinaire.*

*L'exposition de Chaumont est la première présentation du travail de Shin-Ichi Kubota en France.*

### *Repères biographiques*

*Shin-Ichi Kubota est né en 1968, à Osaka au Japon. Très jeune, il commence la photographie, qu'il apprend par lui-même, en voyageant à travers le Japon.*
*De 1984 à 1986, il étudie les architectures en bois à Osaka, puis, de 1987 à 1988, il étudie la vidéo, le cinéma et la photographie au Kyoto College of Art.*
*En 1993, il séjourne à Paris pour y étudier l'art et la photographie. De retour au Japon, il dessine et construit son atelier dans le style traditionnel japonais des maisons en bois. De 1996 à 2008, il poursuit son travail personnel, dans le même temps, il enseigne à la School of Art et à l'University of Art and Design à Kyoto.*
*De 2002 à 2004, il effectue pendant l'été, des stages de photographie au Mont Fuji.*
*Depuis 2004, il se rend régulièrement sur l'île de Shikoku, au Japon, pour enrichir son projet photographique sur ce paysage qui le fascine.*

*Il a exclusivement exposé au Japon et notamment à la Galerie DOT à Kyoto. Il a participé à des expositions collectives, au Kyoto Municipal Museum of Art et au Nara City Museum of Photography, ainsi qu'à la Galerie 16.*

# III Le Domaine de Chaumont-sur-Loire

Domaine de
Chaumont-sur-Loire

# Centre d'Arts et de Nature

*Le Domaine de Chaumont-sur-Loire est, depuis 2008, **propriété de la Région Centre**, qui a créé un nouvel établissement public de coopération culturelle destiné à mettre en œuvre un ambitieux projet artistique. La Région Centre est l'une des premières collectivités territoriales à s'être portée candidate à l'acquisition d'un Domaine national, particulièrement prestigieux, en raison de son passé et de son exceptionnelle situation en bord de Loire, **paysage classé au patrimoine mondial de l'UNESCO**.*

*Cet établissement public a pour mission d'assurer, d'une part, la protection et la mise en valeur de l'ensemble des composantes immobilières et mobilières du Domaine, comprenant le Château, les Ecuries, les dépendances, le Parc et les collections, et d'autre part, de développer un ensemble d'activités centrées sur la création contemporaine, dans le château et dans le parc, incluant le Festival international des jardins, créé en 1992.*

*Des décors somptueux voulus par Diane de Poitiers aux extravagances de la Princesse de Broglie, des médaillons de Nini aux récitals de Francis Poulenc, de Nostradamus à Germaine de Staël, du Parc d'Henri Duchêne au Festival des jardins, Chaumont-sur-Loire s'est toujours avéré à l'avant-garde de la création, de l'élégance et de la fantaisie.*

*Dans un total respect de cette riche histoire artistique, le Domaine de Chaumont-sur-Loire met en œuvre une programmation vivante et diversifiée, tout au long de l'année, portant sur le **lien entre art et nature**, dans le Château, dans le Parc et bien évidemment dans le cadre du Festival des jardins. Toutes les activités (installations, interventions artistiques, expositions de photographies, colloques, rencontres...) étant liées à cette thématique, le Domaine de Chaumont-sur-Loire apparaît comme le premier Centre d'Arts et de Nature entièrement voué à la relation de la nature et de la culture, de la création artistique et de l'invention paysagère.*

***Centre Culturel de Rencontre** depuis octobre 2008, au même titre que l'Abbaye de Royaumont et la Chartreuse de Villeneuve-lez-Avignon, le Domaine de Chaumont-sur-Loire fait désormais partie d'un réseau européen d'établissements prestigieux, reconnus par le Ministère de la Culture et de la Communication, ayant tous pour missions la sauvegarde du patrimoine, un projet artistique innovant et l'enracinement de leur développement culturel.*

*Le Parc et le Festival International des Jardins de Chaumont-sur-Loire viennent d'obtenir le label « **Jardins Remarquables** » et recevront en 2011 le label « **Arbres remarquables** » en raison des cèdres exceptionnels ornant le parc du Domaine.*

Domaine de
Chaumont-sur-Loire

# Programmation culturelle 2011

## *ART CONTEMPORAIN*

***du 08 avril 2011 au 31 décembre 2014***

*Installation de 72 vitraux de Sarkis - Commande spéciale de la Région Centre - Château*

***du 08 avril au 03 novembre 2011***

*« Cabanes dans les arbres » [Tree Huts] - Installation de Tadashi Kawamata – Parc du Château*
*« Promenade sous les arbres » [Connecting terrace] - Installation de Tadashi Kawamata – Parc du Château*
*« Promontoire sur la Loire » [Wooden walkway] - Installation de Tadashi Kawamata – Parc du Château*
*« Tapis de lavande » - Installation de Herman de Vries – Manège des Ecuries*
*« Sphères de séquoia » - Installation de Dominique Bailly – Auvent des Ecuries*
*Installation de Dominique Bailly – Château d'Eau*
*« Promenade de Diane » - Installation de Dominique Bailly – Parc*
*Installation de Gerda Steiner et Jörg Lenzlinger – Salle à manger du Château*

## *PHOTOGRAPHIE*

***du 08 avril au 03 novembre 2011***

*« Jardins engloutis » et « Carnivores » - Expositions d'Helene Schmitz– Galeries du Château*
*« Noces » - Exposition de Gilbert Fastenaekens – Chambre de la Princesse, Château*
*« Invisible project » - Exposition de Manfred Menz – Asinerie*
*« Atmosphère » [Qualial atmosphere] - Exposition de Shin-Ichi Kubota – Galerie du Porc Epic*

## *INSTALLATIONS PERMANENTES*

*« Capella dans la clairière » - Installation d'Anne et Patrick Poirier - Bosquet du Parc*
*« L'œil de la mémoire » - Installation d'Anne et Patrick POIRIER - Bosquet du Parc*
*« L'œil de l'oubli » - Installation d'Anne et Patrick POIRIER – Glacière du Vallon des Brumes*
*« Lieu de rêve » - Installation d'Anne et Patrick POIRIER – Esplanade de la Loire*
*Installation II/10 - « Réflexion » de Bob Verschueren - Pédiluve de la Ferme*
*Installation V/10 - « Le règne végétal » Grange aux Abeilles*
*« L'Arbre aux Echelles » - Installation de François Méchain - Parc du Château*
*« Lucioles » - Installation d'Erik Samakh - Parc du Château*
*« Toi(t) en perspective » et « Toi(t) à terre » - Installations de Rainer Gross – Parc du Château*
*« Spirale végétale » - Installation de Patrick Blanc – Cour des Ecuries*
*« Stockage » de Luzia Simons – Château*



## *LE FESTIVAL*

***du 22 avril au 16 octobre 2011***

*20ème Festival international des jardins sur le thème « Jardins d'avenir ou l'art de la biodiversité heureuse »*

## *DÉBATS*

***les vendredis 20 et 27 mai, 03 et 10 juin :*** *« Conversations sous l'arbre » débats animés par Philippe Lefait sur les sujets clés de l'écologie avec des spécialistes de l'environnement*

## *NOCTURNES*

***du 1er juillet au 31 août 2011***

*Tous les soirs, sauf le vendredi, de 22h à minuit, « Jardins de lumière » : mise en lumière originale des jardins du Festival*
*Tous les vendredis : « Nuits magiques » avec les 300 « Lucioles » d'Erik Samakh et l'éclairage du Château par 2 500 bougies*

## *RENCONTRES*

***Vacances de la Toussaint***

*« Splendeurs d'automne » : rencontres, ateliers et expositions aux couleurs automnales*

## *ÉVÉNEMENTS PARTICULIERS*

***Le Domaine de Chaumont-sur-Loire s'associe par des événements particuliers***
***à la Fête de la musique (le 21 juin 2011),***
***aux « Rendez-vous au jardin » (du 03 au 05 juin 2011) et***
***aux Journées du Patrimoine (les 17 et 18 septembre 2011).***

Domaine de
Chaumont-sur-Loire

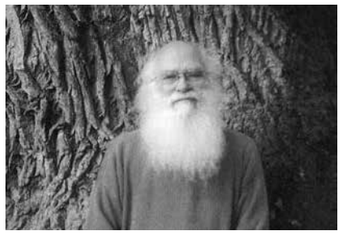
# Visuels Disponibles

Pour la presse

© Sarkis

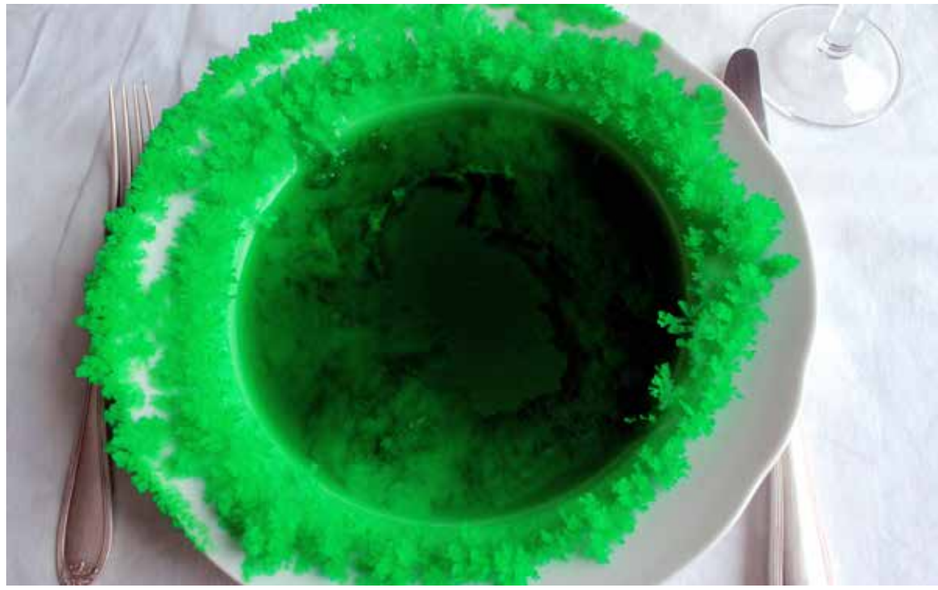
© Tadashi Kawamata

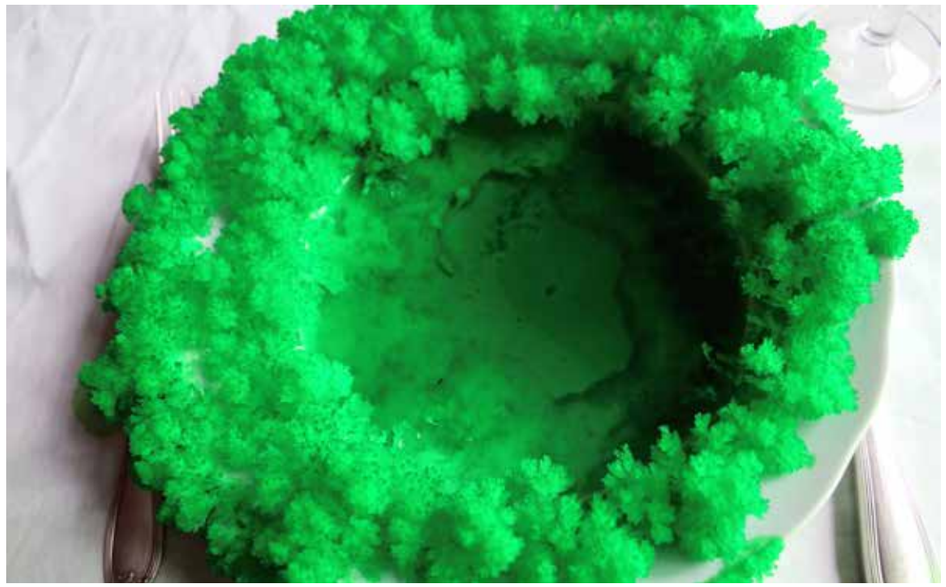
© Herman de Vries



© Dominique Bailly

© Gerda Steiner & Jörg Lenslinger



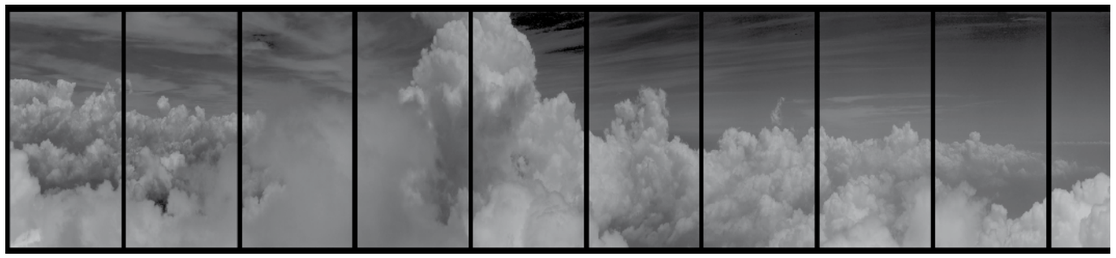


© Gilbert Fastenaekens

Helene Schmitz
© Courtesy Galerie Maria Lund

© Manfred Menz

© Shin-Ichi Kubota



Domaine de
Chaumont-sur-Loire

# Informations pratiques

***Domaine de Chaumont-sur-Loire***

*Etablissement Public de Coopération Culturelle créé par la Région Centre et la Commune de Chaumont-sur-Loire*

*41150 Chaumont-sur-Loire*
*tél : 02 54 20 99 22*
*fax : 02 54 20 99 24*
*contact@domaine-chaumont.fr*
*www.domaine-chaumont.fr*

***Horaires et tarifs***

*• Le Festival international des jardins est ouvert tous les jours du 22 avril au 16 octobre 2011, de 10h00 à 20h00.*
*La visite guidée d'une sélection de jardins dure environ 1h15. La visite libre nécessite 2 heures.*
*Tarifs Festival des jardins & Parc adultes : 10,00 euros / Tarifs enfants : 7,50 euros (12-18 ans) et 4,50 euros (6-11 ans).*

*• Le Château et le Parc sont ouverts toute l'année, les expositions du 08 avril au 03 novembre 2011.*
*A partir d'avril, le Château est ouvert de 10h à 18h (horaires variables selon les saisons). Visites libres, visites guidées.*
*Tarifs Château & Parc adultes : 9,50 euros / Tarifs enfants : 6,00 euros (12-18 ans) et 3,50 euros (6-11 ans).*

*• Tarif billet jumelé Château, Parc & Festival des Jardins adultes 15,50 euros / Tarifs enfants : 11,00 euros (12-18 ans) et 5,50 euros (6-11 ans).*

*• Carte Pass : 29,00 euros par an, visitez en journée autant de fois que vous le souhaitez le Festival International des Jardins, le Centre d'Arts et de Nature et le Château (supplément pour les manifestations nocturnes).*

***Accès***

*Chaumont-sur-Loire est situé entre Blois et Tours, à 185 km de Paris. Autoroute A10 et A85, sortie Blois ou Amboise.*
*Nombreux trains directs chaque jour sur la ligne Paris Austerlitz - Orléans - Tours, arrêt à Onzain.*

***Contact presse***

*Claudine Colin Communication / Sandrine Mahaut*
*28 rue de Sévigné*
*75004 Paris*
*sandrine@claudinecolin.com*
*www.claudinecolin.com*
*Tel : 01 42 72 60 01*

Le Domaine Régional de Chaumont-sur-Loire
est propriété de la Région Centre

Région
Centre

# Notes

Domaine de Chaumont-sur-Loire
41150 Chaumont-sur-Loire
Tél. : 02 54 20 99 22 - contact@domaine-chaumont.fr